



UBÉRISATION Mon patron est une plateforme!

35% de croissance d'ici 2025. C'est le glorieux avenir que prédit le cabinet PWC à l'économie de plateforme. Traduire : tous les échanges marchands entre citoyens lambda, mis en relation directement *via* un site Web ou une application. Comme Uber, la société à l'origine du néologisme «ubérisation», qui apparaît dans les dictionnaires français en 2017. Symboles du phénomène, les chauffeurs VTC, livreurs à vélo et hôtes Airbnb sont de plus en plus nombreux en ville. Ils forment un nouveau groupe de travailleurs, dont le quotidien détonne comparé à celui des salariés ordinaires. Plus de hiérarchie, de syndicats, d'horaires fixes, de bureaux... Un système que l'essayiste Denis Pennel nomme «artisanat de masse», où chacun vendrait son savoir-faire à la tâche. Le modèle semble offrir plus



BalkansCar/Getty

de liberté à tous les partis. Mais il crée aussi une nouvelle forme de précarité. Par leur statut d'«autoentrepreneurs», explique la sociologue du travail Dominique Méda, les travailleurs de ces plateformes sont contraints de renoncer aux protections salariales. Et d'accepter l'instabilité. D'après une étude de l'Organisation

internationale du travail, 43% d'entre eux travaillent de nuit. À l'échelle mondiale, ils gagnent en moyenne 3,90 euros de l'heure. Pour eux, «*le risque de confusion entre vie professionnelle et vie privée s'accroît également*», note le ministère du Travail. Si bien qu'ils sont six sur dix à espérer trouver un emploi hors plateforme.

Mais attention à l'effet trompe-l'œil. En dépit de la flexibilité offerte par les emplois ubérisés, le salariat (CDD, CDI ou intérim) reste le modèle le plus répandu. 89% des actifs en France métropolitaine. Fait qui devrait clore nombre de débats : en novembre 2018, la Cour de cassation, plus haute juridiction française, a reconnu à un coursier à vélo le statut de salarié. Et la *start-up* qui l'employait, Take Eat Easy n'a pas eu son mot à dire. ■ A.V.

Pour aller plus loin...

- **Travail, la soif de liberté**
Denis Pennel, Eyrolles, 2017.
- **«Le "digital labor" ou le travail du doigt»**
Dominique Méda, *Le Monde*, 12 octobre 2018.
- **«L'économie des plateformes: enjeux pour la croissance, le travail, l'emploi et les politiques publiques»**
Olivia Montel, document d'études Dares, n° 213, août 2017.

UTOPIES RÉALISTES L'espérance a de l'avenir

Nous sommes repus. L'Occident développé est un «pays de cocagne» si confortable, si abouti que nous n'avons plus le goût de rêver. En dépit des inégalités, on souffre aujourd'hui «*plus d'obésité que de la faim*». À quoi bon inventer de nouveaux modèles politiques? Tel est le point de départ de Rutger Bregman. Pour s'opposer au cynisme contemporain (marqué par l'abstention, la critique des élites, etc.), il suggère de recourir, de concert avec le sociologue Erik Olin Wright, au concept d'utopie réaliste. Revenu universel, autogestion municipale, mise en commun des connaissances sur Wikipédia..., profitons des «*espaces de marge*», des «*niches*» de

liberté propres au modèle capitaliste, encouragent les auteurs, pour tenter de «*petites métamorphoses*» et sédimenter un avenir meilleur. L'utopie n'était au départ qu'un exercice littéraire inventé par Thomas More (1516) pour critiquer un modèle en place. Ce n'est qu'avec la naissance du socialisme au 19^e siècle que le genre utopique prend une dimension concrète. En 1848, plusieurs contre-sociétés communautaires s'installent aux États-Unis pour vivre selon les principes de l'Icarie, idéal chrétien égalitariste inventé par Étienne Cabet. Aujourd'hui, proposer un système autarcique de la sorte paraît caduc. Les utopies concrètes se pensent d'abord

comme des expériences locales (comme les zad, le zéro déchet). Ernst Bloch, le premier à employer l'expression «*utopies concrètes*» dans son essai *Le Principe d'espérance* (1976), les décrit comme «*l'exploration des possibilités objectives du réel et la lutte pour leur concrétisation*». À l'heure où la révolution semble impossible et les réformes inefficaces, les utopies réalistes s'élaborent comme une troisième voie vers le postcapitalisme. ■ A.V.

Pour aller plus loin...

- **Utopies réalistes**
Rutger Bregman, Seuil, 2017.
- **Utopies réelles**
Erik Olin Wright, La Découverte, 2017.